

Littérature et maîtrise de la langue au Cycle 3

- 1) *La maîtrise de la langue au C3.*
- 2) *Pourquoi la littérature ? Quelles compétences permet elle de développer à côté des activités de lecture plus traditionnelles ?*
- 3) *Que préconisent les IO ?*
- 4) *Comment « entrer en littérature » ?*
- 5) *Comment mettre en place des activités langagières autour de la littérature ? des exemples.*
- 6) *Mise en situation : réaliser d'un court projet illustrant ce qui précède (mise en réseau d'œuvres de la littérature de jeunesse).*
- 7) *L'erreur formatrice : articuler lecture, écriture et observation réfléchie de la langue.*

Les programmes 2002 insistent sur l'aspect transversal de la maîtrise du langage et de la langue française.

« La maîtrise du langage et de la langue française constitue l'objectif majeur du programme de l'école élémentaire. Elle donne lieu à des contenus spécifiques. Mais elle se construit aussi dans la transversalité des apprentissages. »

« L'enseignement de la lecture et de l'écriture sont d'abord rattachés au C3, aux grands domaines disciplinaires définis par le programme. On lit, on écrit de la littérature, de l'histoire, de la géographie, des sciences, etc. Pour éviter que l'entraînement encore nécessaire à cet âge, ne soit négligé, chacun de ces domaines disciplinaires comporte, dans l'horaire qui est le sien, des « ateliers » de lecture destinés à renforcer les compétences de tous les élèves (stratégies de compréhension, automatisation de la reconnaissance des mots). » Les objectifs de ces ateliers sont détaillés dans les documents d'accompagnement consacrés à la littérature de jeunesse.

La lecture doit faire l'objet de séances quotidiennes dans tous les champs disciplinaires, pour faire en sorte que les élèves puissent se familiariser avec les textes du champ disciplinaires sur lequel ils travaillent.

Place de la littérature dans les programmes : La littérature : Dire – Lire – Ecrire.

Objectifs :

Constituer des repères culturels communs, une culture commune, susceptible d'être partagée.

Développer la mémoire des textes et de leur langue et la capacité à trouver des résonances qui relient les œuvres entre elles et en faire référence dans ses lectures ultérieures.

La lecture littéraire doit déboucher sur une « compréhension assurée du texte ». Ce que l'on appelle généralement « la compréhension fine »

Ce que la littérature n'est pas au C3 :

- un enseignement de savoirs littéraires.
- Des recherches intégrales systématiques
- Des explications de textes ou explorations qui épuiserait le sens du texte.

Durée des séquences :

Les séances ou séquences doivent être courtes (1 séance pour une poésie ou une petite nouvelle, une séquence d'une quinzaine de jours pour une œuvre plus longue).

Le choix des œuvres :

- Des œuvres qui peuvent sembler difficiles.
- Qui s'inscrivent en relation avec d'autres livres de la liste ou extérieures à celle-ci.
- Des œuvres de genres variés.

La découverte des œuvres :quelques procédures.

- Lecture à voix haute par le maître (lecture intégrales ou partielle (des passages trop difficiles ou peu importants peuvent être résumés par l'enseignant à l'oral ou à l'écrit).
- Lecture à voix haute par des élèves (lecture préparée), des passages complexes peuvent être lus par l'enseignant.
- Lecture silencieuse (pas de lecture préparée en dehors de l'école, elle creuse les différences entre lecteurs).
- Lecture racontée pour montrer les liens qui existent avec le livre qu'on est en train de lire.

- La lecture relais ou lecture par épisode (par le maître ou les élèves qui ont préparé cette lecture)
- La lecture partagée, lecture individuelle (assistée ou pas) d'une œuvre qui est ensuite présentée à l'ensemble de la classe.
- Entrer dans la lecture par le biais des illustrations.
- A partir de fragments sélectionnés avant lecture intégrale.
- Reconstitution d'un texte à plusieurs.

La littérature n'est jamais univoque, le sens doit être construit. Il est nécessaire de recourir aux interactions. La lecture littéraire doit déboucher sur des échanges, des débats, sur les interrogations suscitées et donner par là l'occasion « d'éprouver les libertés et les contraintes de toute interprétation. »

Pour que cette démarche puisse être mise en place, les élèves ne doivent pas disposer chacun d'un exemplaire de l'œuvre. Une fois l'étude terminée, on placera quelques ouvrages dans la bibliothèque pour que les enfants puissent relire les textes. A l'occasion de l'étude d'un aspect ou d'un point précis on pourra faire des photocopies d'un extrait.

Les IO préconisent un « carnet de lecture » pour que les élèves y notent leurs impressions

La lecture fine : compréhension, anticipation, inférences, formulation d'hypothèses, mémorisation...

L'étude d'œuvres de la littérature permet de développer la lecture fine et de consolider la lecture courante (reconnaître des mots sans hésitation et de manière

quasi automatique, savoir traiter de la même manière l'ordre des mots, les marques morphosyntaxiques : flexions de genre et de nombre, flexions verbales, anaphores, connecteurs, ponctuation... qui permettent d'interpréter les phrases et leur enchaînement)

Exemple de démarche pour aborder une œuvre littéraire :

- Découverte de la première et/ou de la quatrième de couverture (agrandissement A3 et/ou photocopie couleur individuelle) : hypothèses quant à l'histoire. Ce travail en début d'année peut faire l'objet d'une évaluation diagnostique puis d'un travail en atelier de lecture/écriture sur le repérage d'informations.
- Les hypothèses sont notées sur une affiche afin que l'on garde la mémoire de ce qui a été dit et que l'on puisse effectuer des comparaisons une fois la lecture du début du texte faite.
- Début de lecture par l'adulte jusqu'à un moment crucial de l'histoire (transformation), pour donner envie aux enfants de poursuivre la lecture.
- Suite de l'histoire lue selon le principe de la lecture relais : chaque fois, reformulation, résumé oral des passages précédents. Validation ou non des hypothèses formulées, argumentations, nouvelles hypothèses quant à la suite, constitution d'affiches aide-mémoire, de fiches d'identité des personnages...
- Il est possible également d'intercaler des activités d'écriture à ces lectures par épisodes. Imaginer la suite, ajouter un épisode, faire intervenir un nouveau personnage, réécrire en changeant le point de vue...
- Ces activités d'écriture pourront déboucher sur des ateliers d'écriture, des activités décrochées en « observation réfléchie de la langue » notamment, selon les difficultés ou les besoins rencontrés par les élèves.

L'observation réfléchie de la langue :

« La maîtrise du langage est renforcée par un programme de grammaire conçu comme un exercice de réflexion sur le fonctionnement du français, en particulier en liaison avec la production de textes. »

Les IO préconisent la mise en place de projets d'écriture.

« L'enseignant conduit ce travail de manière progressive en s'appuyant sur les textes lus et en recourant à ceux-ci chaque fois que c'est nécessaire. Il peut par exemple inviter ses élèves à prolonger, compléter ou transformer un texte narratif, poétique ou théâtral. Il peut encore les conduire à écrire un épisode nouveau dans un texte narratif, un dialogue ou une description destinés à s'insérer dans un récit ou à le prolonger. »

LITTÉRATURE :
LA COMPREHENSION FINE D'UN TEXTE

Comprendre un texte nécessite pour le lecteur la mise en relation et l'interaction d'une série d'opérations mentales complexes.

Elles sont de trois ordres (Cf ouvrage de Renée Léon et Carole Tisset **Enseigner le français à l'école** Hachette éducation)

- Intellectuel :

Chronologie

Cohérence logique

Implicite

Réseaux de signification

- imaginaire

Création d'images mentales

- affectif

Résonances dans le vécu personnel, connotations.

☞ **Comprendre c'est questionner, anticiper, interpréter, cerner les enjeux du récit.**

Il s'agit donc de dépasser la surface du texte

Cette activité nécessite la maîtrise d'un certain nombre de compétences :

- Percevoir le sens d'un mot dans son contexte
- Interpréter correctement les substituts d'autres mots
- Percevoir la cohésion d'un récit.
- Intégrer progressivement des informations données par le texte pour former une représentation homogène et unifiée.
- Etre capable d'anticiper sur les actions ou les réactions des personnages.
- Comprendre les relations implicites qui existent entre les formulations du texte (implicite des personnages, implicite du point de vue, implicite de la construction du récit (quand il n'y a pas d'ordre chronologique par ex :récit par superposition « réel » + flash back), implicite de la situation de communication (qui parle ? à qui ? pourquoi ?), implicite du type de texte (ex :récit ou description totalement imaginaire ou « pas »)

☞ **Permettre l'acquisition de ces compétences passe par un questionnement approprié.**

« Guider le lecteur sur le chemin de la compréhension » (cf ouvrage de C Tisset et R Léon)

- Nature ou type de texte
- Qui ? à qui ?
- Où ?
- Quand ?
- Que se passe t il ? Pourquoi ?

(Ce questionnement est transférable à n'importe quelle activité de lecture, y compris la lecture documentaire)

➔ L'identification du type de texte permettra de mieux cerner une « logique » spécifique relevant de l'imaginaire ou la relation de faits « réels » (contes, roman historique par ex), et de saisir l'implicite des actions ou des personnages)

→ qui ? à qui ? = implicite des personnages, des situations de communication.

Quels mots ou expressions désignent les personnages ? (substituts), que nous apprennent ils sur leur caractère ? leurs intentions ? → implicite de l'action, mise en relation de données et anticipation.

→ Où ? Quand ? Pourquoi ? en complément de l'aspect précédent, aident à saisir la logique de l'action, du récit et la chronologie des événements.

A) Le prélèvement d'informations, réseaux de signification, sens des mots dans leur contexte

Certaines de ces questions peuvent être ponctuelles, ne concerner que la lecture linéaire du texte ou référer à des extraits.

Elles relèveront dans ce cas du prélèvement d'informations. Les questionnaires peuvent appeler des réponses par :

- OUI ou NON
- VRAI ou FAUX
- MOTS, GROUPES DE MOTS, CITATIONS D'EXTRAITS.....

B) Compréhension fine : mise en relation des informations, la cohérence, l'anticipation (dimensions imaginative et affective à prendre en considération)

- Travailler à partir du titre et d'une (ou plusieurs illustrations). Emettre des hypothèses avant une lecture approfondie.
- Résumer et reformuler ce qui est connu.
- Traduire le récit en BD
- Reconstituer le puzzle des actions
- Imaginer la suite de l'action en fonction des événements déjà connus et du caractère des personnages (à pratiquer par exemple dans le cadre de lecture relais)
- Choisir un vrai résumé au milieu d'autres faux ou très proches.

C) Compréhension globale du texte, chronologie, logique, enjeu.

- Comparer le début et la fin de l'histoire (état initial, état final « qui a gagné ? », quelle est la « morale » de l'histoire ?)
- Trouver un autre titre.
- Imaginer une autre fin.

ACTIVITES DE STRUCTURATION AU CIII

(Cf ouvrage de Renée Léon et Carole Tisset **Enseigner le français à l'école** Hachette éducation)

Mémoire auditive, visuelle, compréhension :

- Mettre un mot dans la bonne silhouette
- Trouver un mot parmi des mots ressemblants
- Remettre dans l'ordre des étiquettes pour faire une phrase qui ait du sens (avec signes de ponctuation)
- Remettre les mots d'une phrase dans l'ordre.
- Remettre les phrases d'un texte dans l'ordre.
- Transformer un texte en bouleversant l'ordre chronologique
- Entourer les mots qui désignent le même personnage
- Compléter des phrases avec des mots donnés ou non dans une liste, avec intrus ou non.
- Compléter des textes lacunaires (avec des mots qui peuvent être prédits grâce au contexte, mots choisis dans une liste)
- Répondre à des questions
- Faire correspondre dessins et phrases.
- Vrai, Faux, je ne sais pas.
- Chasser un mot intrus
- Phrases à choix multiples.
- Devinettes dont la réponse est contenue dans le texte.
- Distinguer parties discursives et historiques : souligner les parties dialoguées, les faire jouer.

Le Code, la mémoire (visuelle et auditive)

- Mettre des mots dans des formes matricielles.
- Faire des mots croisés
- Chasser un intrus dans une série composée à partir d'un graphème
- Ecrire une courte histoire au tableau ou la lire puis donner une feuille avec quelques mots, des dessins représentant les êtres ou les situations évoquées + intrus. Entourer les mots ou les dessins correspondant à l'histoire.

L'imaginaire :

- Chercher des analogies
- Association d'idées
- Associations phoniques (mots qui riment, homophones, mots tordus, rébus ...)

Construire des jeux de réinvestissement.

Les lectures plurielles (différencier différents types d'ouvrages)

- Trier la bibliothèque ou la BCD (1 couleur par type d'ouvrage)
chercher vérifier (dico, atlas, cd rom...)
se détendre, imaginer (albums romans, contes, poésies...)
se documenter, rechercher, créer (documentaires, magazines, fiches techniques...)
s'informer (journaux...)
- Exercices de classification : travail sur les couvertures (entourer de la bonne couleur la photo de la couverture de l'ouvrage qui permettra de s'informer...)
- Organiser une chasse au livre dans la bibliothèque. Indices permettant de retrouver un ouvrage, ou son titre, ou un auteur, un thème traité...
- Replacer un ouvrage de chaque catégorie au bon endroit.
- Connaître les aspects extérieurs d'un ouvrage + indices porteurs de signification : titre, 4° de couverture, table des matières, index, illustration...
- Cacher un titre, demander d'en imaginer un d'après illustration, puis comparer avec le titre de l'auteur.
- Formuler des hypothèses à partir des illustrations.
- Enregistrer la lecture d'albums.